Survivance de structures antiques Tricio, Rioja

JEAN PASSINI

De nombreux auteurs ont insisté, depuis le début du siècle, sur l'importance des chemins dans le processus d'urbanisation[1] et sur la permanence du parcellaire initial au travers des modifications visibles du bâti[2]. Empruntant la voie de recherche qu'ils ont ouverte, nous avons étudié les villes du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle[3] dans le but de préciser les caractéristiques de l'urbanisme médiéval.

Mais, outre l'urbanisme médiéval, des structures antérieures au Moyen âge apparaissent fréquemment, comme à Tricio. Cet article montre la survivance de structures urbaines antiques dans la ville actuelle de Tricio et en propose une datation.

Structure actuelle

La ville de Tricio, qui occupe les pentes et la partie supérieure d'un relief résiduel au milieu d'une plaine à l'est du rio Najerilla, est constituée de deux ensembles que sépare la Calle de la Calzada (fig. 1): une ville haute régulière et un ensemble nord de forme arrondie.

---

[1] M. Poeyte, 1929, *Introduction à l'évolution des villes la leçon de l'Antiquité*, París, Boivin; L. de Hoyos Sainz, 1947, «Los viejos caminos y los tipos de pueblos, ensayo geográfico-etnográfico», *Estudios geográficos*, Madrid, pp. 275-313; G. Menéndez Pinal, 1951, *Los caminos en la historia de España*, Madrid, 144 pp.; R. Chevallier, 1972, *Les voies romaines*, París, A. Colin, 314 pp.

[2] A. López Ontiveros, 1971, «Notas sobre el catastro actual como fuente geográfica», *Estudios geográficos*, Madrid, 122, p. 119-143; G. Caniggia, 1976, *Structure dello spazio antropico. Studi e note*, Firenze, 228 pp.; F. Boudon, A. Chastel, H. Couzy y Fr. Hamon, 1977, *Le système de l'architecture urbaine: le quartier des Halles à Paris*, París, C.N.R.S.

[3] L. Vázquez de Parga, J. M. Lacarra, J. Uría Ríu, 1949, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela*, Madrid, C.S.I.C., 3 vols., pl. cartes.

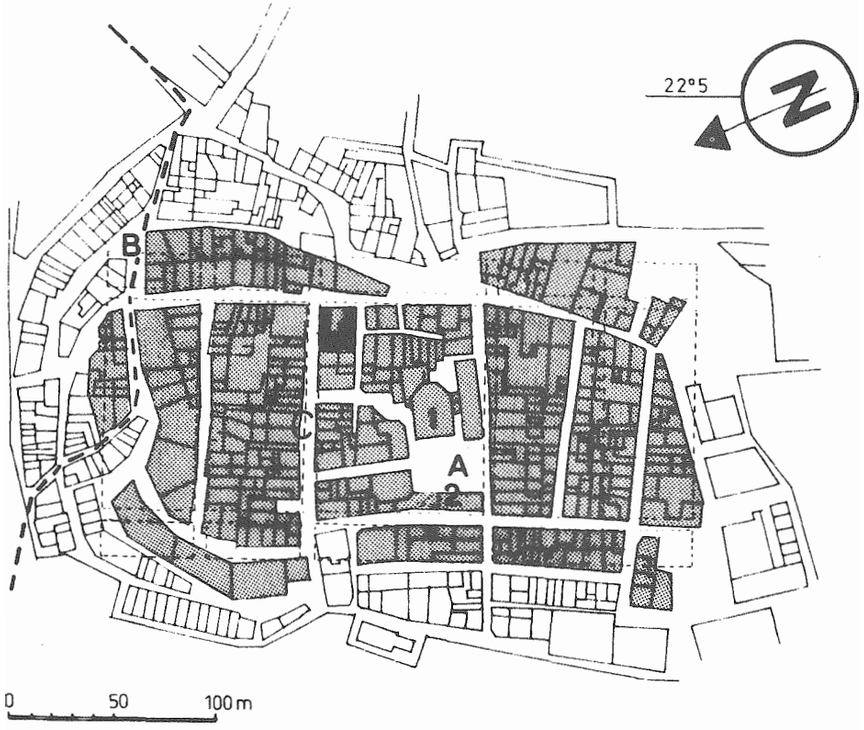

Fig. 1. Tricio: plan actuel.—1. Eglise. 2.—Ayuntamiento.—A. Plaza Mayor.—B. Calle de la Calzada.—C. Calle Mayor.
--- Tracé du chemin de St.-Jacques-de-Compostelle au 11è siècle
■ Structure unique

Les deux rampes qui accèdent à la ville haute se croisent sur l'axe de symétrie du plan urbain en un point dont nous montrerons plus loin le rôle déterminant dans l'organisation du territoire environnant. Cinq rues transversales dirigées approximativement d'est en ouest et deux rues longitudinales délimitent des ilôts de taille variable mais de forme régulière.

Dans l'îlot central, le plus vaste de tous, l'église et l'Ayuntamiento s'élèvent de par et d'autre d'une place quadrangulaire, la Plaza Mayor. A l'intérieur de cet ilôt, les bâtiments très hétérogènes, peu élevés: deux à trois niveaux, parfois quatre (Ayuntamiento), ouvrent, les uns sur de petites rues étroites, les autres sur la Calle Mayor ou sur la Plaza Mayor. A l'est de l'îlot s'observe une structure unique de forme quadrangulaire: en arrière d'un bâtiment principal à trois niveaux, deux appentis en équerre dont les toits sont inclinés vers une cour centrale (photo 1).

Photo 1. Calle del Cierzo.
Arriére de la structure unique de l'îlot central: deux appentis aux toits inclinés vers une cour centrale.
J. Passini, juillet 1982.

Symétriquement à l'axe est-ouest et de part et d'autre de l'îlot, central, s'étendent quatre îlots plus étroits: deux d'entre eux proches de l'îlot central sont découpés, d'une part en parcelles en lanière ouvrant vers l'ilôt central, d'autre part en un espace morcelé en parcelles de taille variable dont certaines ouvrent à l'est. A l'intérieur des parcelles, la séquence des bâtiments s'ordonne ainsi: corps principal à trois ou quatre niveaux, cour, bâtiment secondaire à deux niveaux. L'ilôt extérieur sud se compose de trois blocs individualisés: un bloc central partagé en parcelles de taille variable ouvrant sur les deux voies latérales, un bloc est dont les parcelles ouvrent sur la rampe d'accès à la ville et un bloc ouest, formé de parcelles irrégulières ouvrant soit sur la voie latérale sud, soit sur la voie longitudinale.

L'îlot externe nord, dont la forme est perturbée au contact de la Calle de la Calzada, est divisé en parcelles de forme et de taille irrégulières. Le bâti y est très réduit.

Des îlots plus petits s'alignent à l'est et à l'ouest des îlots princpaux déja décrits, un parcellaire en lanière les découpe.

La Calle de la Calzada marque le contact entre la ville haute à plan

régulier et l'ensemble nord de forme arrondie. Durant le Moyen âge[4], les pèlerins venant d'Aleson traversaient, à mi-pente, l'actuelle Calle Óscar Sáez puis empruntaient la Calle de la Calzada avant de descendre dans la plaine en direction de Nájera.

A l'intérieur de l'ensemble nord, les parcelles, peu profondes, sont approximativement perpendiculaires à la direction des rues qui suivent les courbes de niveau.

Tant dans la ville haute que dans l'ensemble nord, la parcelle constitue l'unité de construction de base. Il importe donc d'analyser successivement le parcellaire et les îlots.

Parcellaire et îlots

Deux méthodes seront successivement utilisées: la métrologie et l'analyse de la structure des limites.

Métrologie

Les parcelles[5] de l'ensemble nord, disposées côte à côte, offrent peu de variété dans les dimensions et les proportions. Le regroupement des mesures fait apparaître deux types:

— des parcelles profondes 16 × 4,50 mètres.
— des parcelles peu profondes 10 × 4,50 mètres.

La plupart de ces parcelles sont étroites. L'histogramme des largeurs des parcelles de cet ensemble (fig. 2) a un profil peu net, cependant un pic apparaît à 4,50 mètres. La largeur correspond à l'ouverture sur la rue.

Les parcelles profondes se découpent, le plus souvent, en deux parties: le bâti à un ou deux niveaux ouvrant sur une rue intérieure et, à l'arrière, la cour. La parcelle peu profonde, au contraire, est entièrement occupée par un bâti à un ou deux niveaux ouvrant sur une rue intérieure.

A l'intérieur de la ville haute, les dimensions des parcelles sont plus variées, leur profondeur permet de discerner trois types principaux:

— des parcelles très profondes
  28 à 37 mètres × 5,20 à 8 mètres.
— des parcelles profondes
  larges: 17 à 18,20 × 7,50 à 11,20 mètres
  étroites: 17,50 × 4,20 mètres.

[4] «A qui vient d'Aleson à pied, Tricio se discerne aisément, par contre Nájera ne se voit pas, aussi, bien qu'une voie plus directe ait existé entre Aleson et Nájera, il est probable que les pèlerins continuèrent longtemps à traverser Tricio.» L. Huidobro y Serna, 1950, *Las peregrinaciones jacobeas,* Madrid, Inst. de España, 3 vols., t. I, 851 pp., photos h.t.

[5] Plan catastral de Tricio, Ministerio de Hacienda, Servicio de Valoración urbana, échelle 1/500.

— des parcelles peu profondes
  larges: 11,50 × 7,50 mètres
  étroites: 11 × 5 mètres.

Chaque type présente deux subdivisions en parcelles larges et étroites, selon la mesure de la largeur. L'histogramme des largeurs des deux cent seize parcelles (fig. 2) de la ville haute présente deux pics nets à 5,50 et 7,50 mètres, ces dimensions sont différentes de celles mises en évidence dans l'ensemble nord.

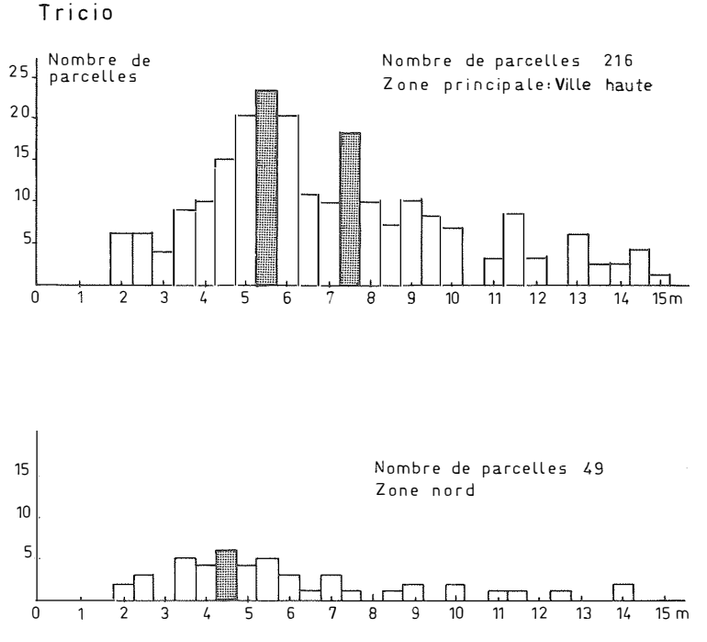

Fig. 2. Histogramme de largeur des parcelles.

Les parcelles profondes et très profondes sont découpées en trois parties: un corps principal ouvrant sur la rue, une cour flanquée ou non de bâtiments latéraux à un niveau et un bâtiment à deux niveaux. Les parcelles peu profondes sont occupées par un bâtiments à trois ou quatre niveaux.

La structure de la ville haute est apparue comme composée d'îlots qui associent en un système plus ou moins complexe des parcelles. Les mesures des îlots sont les suivantes:

— îlot sud externe: 85 à 92,50 × 30,50 à 32 mètres*.
— îlot sud interne: 96 à 103 × 28 à 45 mètres.
— îlot central: 101 à 105 × 72 à 82 mètres.
— îlot nord interne: 112 à 115 × 45 à 47 mètres.
— îlot nord externe: 110 × 32 mètres.
— îlots secondaires est: 17,50 à 20 × 61 à 63 mètres
17,50 × 61 mètres.

Ces dimensions montrent une régularité suffisante pour formuler l'hypothèse que les îlots résultent d'une planification de l'ensemble de la ville haute. Le découpage en îlots réguliers serait premier, la distribution en parcelles lui ferait suite. Ces îlots sont absents de l'ensemble nord dont on peut affirmer qu'il n'a pas été conçu à la même époque que la ville haute.

Il nous faut rappeler que certains des ilôts de la ville haute présentent des subdivisions d'une taille supérieure à la parcelle et que nous avons décrites comme des «blocs». Ainsi, à l'est des îlots sud, se distingue nettement un bloc autonome dont les dimensions sont celles-ci:

— îlot sud externe: 34 × 31 mètres.
— îlot sud interne: 40 × 41 mètres.

Chaque bloc est fragmenté en parcelles de taille variable. Cette constatation conduit à compléter la succession proposée plus haut: une volonté planificatrice conduit à un découpage en îlots, ceux-ci sont, ensuite, segmentés en parcelles de grande taille et de forme quadrangulaire dont les blocs conservent la trace. Enfin, une réutilisation tardive de l'espace urbain entraîne la partage des blocs en parcelles plus petites.

La métrologie des parcelles et des ilôts a confirmé la différence entre la ville haute et l'ensemble nord et conduit à formuler une hypothèse sur l'origine de l'espace urbain de la ville haute. L'analyse de la structure des limites des parcelles et des ilôts nous permettra, peut-être, de l'affiner.

Structure des limites

L'analyse systématique de la direction des limites des parcelles a été pratiquée selon des directions orthogonales successives. L'ensemble orthogonal qui réunit le plus grand nombre de limites montre une orientation de 22°5N (fig. 3A). Les îlots internes nord et sud y apparaissent entièrement. Mais à l'intérieur de l'îlot central s'observe un espace vide sur lequel se superpose partiellement un ensemble orthogonal orienté à 15°N, donc décalé du précédent de 7°5.

* La première dimension est prise selon la direction est-ouest, la seconde selon la direction orthogonale. Si l'ilôt n'a pas une forme rigoureusement rectangulaire, deux valeurs sont indiquées pour chaque dimension.

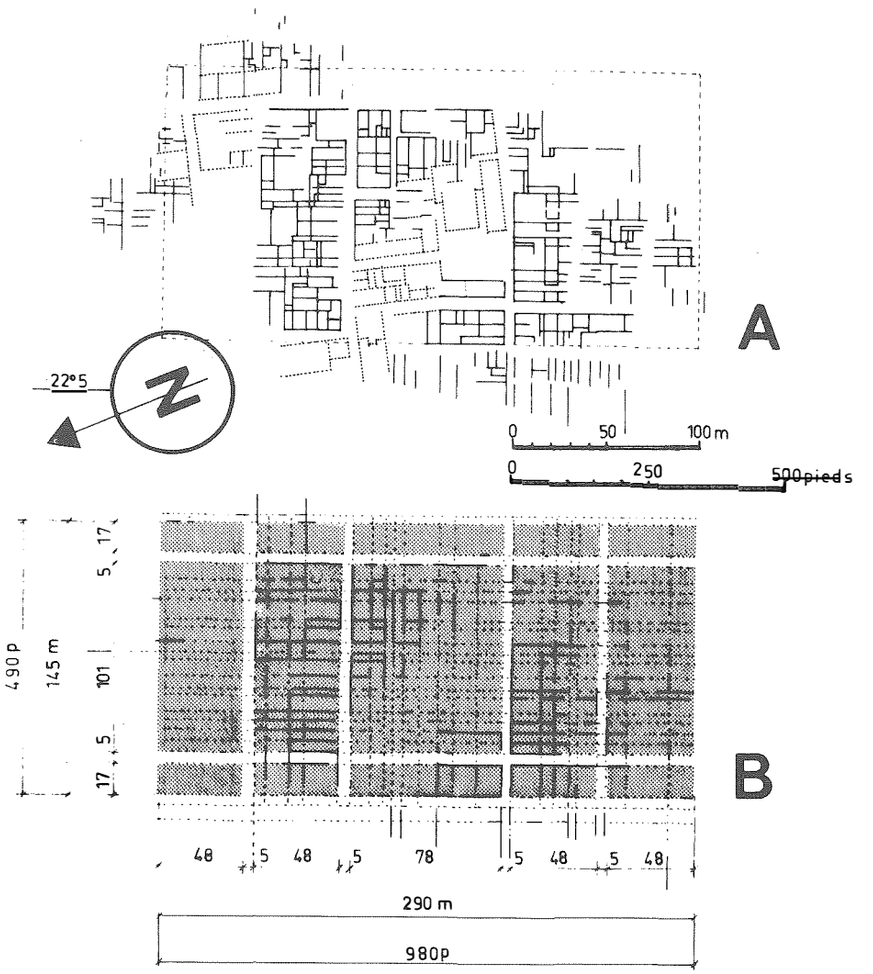

Fig. 3A. Analyse de la direction des limites de parcelle.
——— Ensemble orthogonal dominant d'orientation 22°5N
····· Ensemble orthogonal décalé du précédent de 7°5
3b. Plan orthogonal hypothétique de *Tritium magallum*, rapport longueur/largeur = 1/2.

Les parcelles et les îlots de la ville haute s'organisent selon deux trames: l'une de direction 22°5N prédominante, l'autre de direction 15°N dont la position centrale et les dimensions actuelles réduites montrent l'antériorité par rapport à la trame de 22°5N.

En conclusion, la métrologie et l'analyse de la structure des limites fournissent des interprétations convergentes sur la succession des étapes évolutives de la ville haute.

Ces étapes seraient les suivantes:

1. Occupation du centre du relief résiduel par une trame orthogonale de direction 15°N.
2. Planification selon un plan orthogonal d'un espace rectangulaire de rapport 1 sur 2 (fig. 3B). Mise en place de trois rangées d'îlots rectangulaires: la rangée médiane comprenant un ilôt central de 101 × 78 mètres et quatre ilôts de 101 × 48 mètres.
3. Réappropriation de la ville planifiée: inscription partielle d'un nouveau parcellaire irrégulier à l'intérieur des îlots géométriques.
4. Extensión de la ville aux abors du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle: ensemble nord où aucune trame régulière sous-jacente n'apparaît au cours de l'analyse de la structure des limites.

Afin de dater les étapes principales de l'évolution de Tricio, nous rappellerons les principales données historiques connues.

Datation et argumentation

Le site de Tricio a été occupé par les Bérones[6]. A l'*oppidum* indigène, les Romains donnèrent le nom de *Tritium magallum*. Au cours du ler sìcle après J.C., la ville et ses environs deviennent un centre de production de céramique[7], céramique que l'on retrouve dans la ville et dans toute la péninsule ibérique.

Le développement économique florissant lié à cette activité entraîne le changement de statut juridique de *Tritrium* qui, d'*oppidum* devient *municipium*, au cours de la seconde moitié du premier siècle après J.C.[8].

A partir du 2ème siècle, le nom de *Tritium* paraît dans les textes, il est mentionné dans l'itinéraire Antonin, entre Varea et Libia[9].

Il ne fait aucun doute que *Tritium* ne fût une ville importante du IIe au Ve siècle[10] et l'abondance des vestiges de maison, de colonnes de pierre blanche,

[6] J. M. Blázquez, 1976, «Ciudades hispanas de la época de Augusto», *Symposion de Ciudades Augusteas*, Zaragoza, vol. I, 79-136; Ma. A. Villacampa, 1980, *Los berones según las fuentes escritas*, Logroño, 1980, 187 pp.

[7] Ma. A. Mezquíriz, 1975, «Nuevos hallazgos sobre fabricación de sigillata hispánica en la zona de Tricio», *Misc. Arq. dedicada al Prof. Beltrán*, Zaragoza; T. Garibito Gómez, 1978, *Las alfares romanos riojanos. Producción y comercialización*, Madrid, C.S.I.C., 645 pp.

[8] U. Espinosa Ruiz, A. Pérez Rodriguez, 1982, «Tritium Magallum, de ciudad peregrina a municipio romano», *Archivo español de Arqueología*, 55, núms. 145-146, pp. 65-87.

[9] M. Cortés y López, 1835, *Diccionario geográfico-histórico de España antigua. Tarraconense, Bética y Lusitania*, Madrid, 481 pp.

[10] A. C. de Govantes, 1846, *Diccionario geográfico-histórico de España, por la Real Academia de la Historia. Sección II: la Rioja o toda la provincia de Logroño y algunos pueblos de la de Burgos*, Ed. «La Gran Enciclopedia Vasca», 3 vols., Madrid.

de pavés mosaïques trouvés dans les terres proches de la ville[11] confirme la splendeur du peuplement.

Au delà du 5è siècle, les informations concernant la ville de Tricio sont moins abondantes. Du 8è au 10è siècle, les Arabes occupent la ville[12]. Mais le 20 septembre 928, Doña Toda, reine de Pamplona donne à San Martín de Albelda, tous les biens que l'Arabe Abdella Iben Mochavar avait possèdé «*in suburbio civitatis quod dicitur Tricio*»[13].

Au début du 10è siècle, la ville de Tricio, indépendante de celle de Nájera, jouait un rôle politico-administratif[14].

Les données historiques attestent la continuité de l'occupation du site depuis les Berones et l'importance de la ville jusqu'au 12è siècle.

Nous n'avons donc aucune difficulté à attribuer aux Romains la planification de la ville haute, sur le lieu même où s'élevait l'*oppidum* des Berones.

Au Moyen âge, la ville s'est étendue vers le nord et la ville romaine a été utilisée, remaniée, réappropriée.

D'autres éléments que l'existence de la trame orthogonale confirment la persistence des structures antiques, nous les envisagerons successivement.

Nous avons mis en évidence l'existence de blocs quadrangulaires. Remarquons tout d'abord que leurs dimensions ne sont pas quelconques: la valeur de 17,50 mètres ou une valeur très proche est fréquente. Cette mesure correspond au demi-actus, couramment utilisé par les Romains. En outre, le découpage des îlots en blocs et la disposition des parcelles à l'intérieur de ceux-ci ne se rencontrent pas dans les villes du Moyen âge, même dans les villes de fondation[15]. Par contre, ils s'observent dans de nombreuses villes romaines[16] d'Italie et d'Espagne: Italica, Ampurias... Une représentation graphique (fig. 4) montre la convergence de la composition d'un îlot de Tricio et de ceux de la ville antique d'Italica[17]. Elle confirme que les blocs observables dans le parcellaire actuel de Tricio ont conservé le tracé ancien d'une grande maison romaine dont les fondations sont sous-jacentes au bâti actuel.

Quant à la structure unique mentionnée dans l'ilôt central, elle reproduit, peu modifiée, la morphologie d'une maison romaine à patio (fig. 5).

[11] P. Anguiano, *Compendio historial de la Rioja*, cité par Govantes, 1846.

[12] A. C. de Govantes, *op. cit.*

[13] A. Ubieto Arteta, 1960, *Cartulario de Albelda*, Textos medievales 1, Valencia, pp. 24-27, AGS, *Patronato Real*, leg. 58-2, n. 43.

[14] J. A. García de Cortázar y Ruiz de Aguirre, 1973, «La Rioja Alta en el siglo x. Un ensayo de análisis cartográfico sobre los comienzos de la ocupación y explotación cristiana del territorio», I Ière Semana medieval de Estella, *Principe de Viana*, 309-335; 1975, «Introducción al estudio de la sociedad Alto-riojana en los siglos x a xiv», *Berceo*, Logroño, 88, 4-27.

[15] J. Passini, 1981, Villes médievales du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (de Pampelune à Burgos). Villes de fondation et villes d'origine romaine. Thèse de 3è cycle, Tours. A paraître, Ed. A.D.P.F., Paris.

[16] M. I. Finley, 1977, *Atlas of classical Archaeology*, London, 256 pp.

[17] A. Balil, 1974, «Casa y urbanismo en la España antigua, IV», *Bol. Seminario de Estudios de Arte y Arqueología de la Universidad de Valladolid*, t. XXXIX, 78 pp.

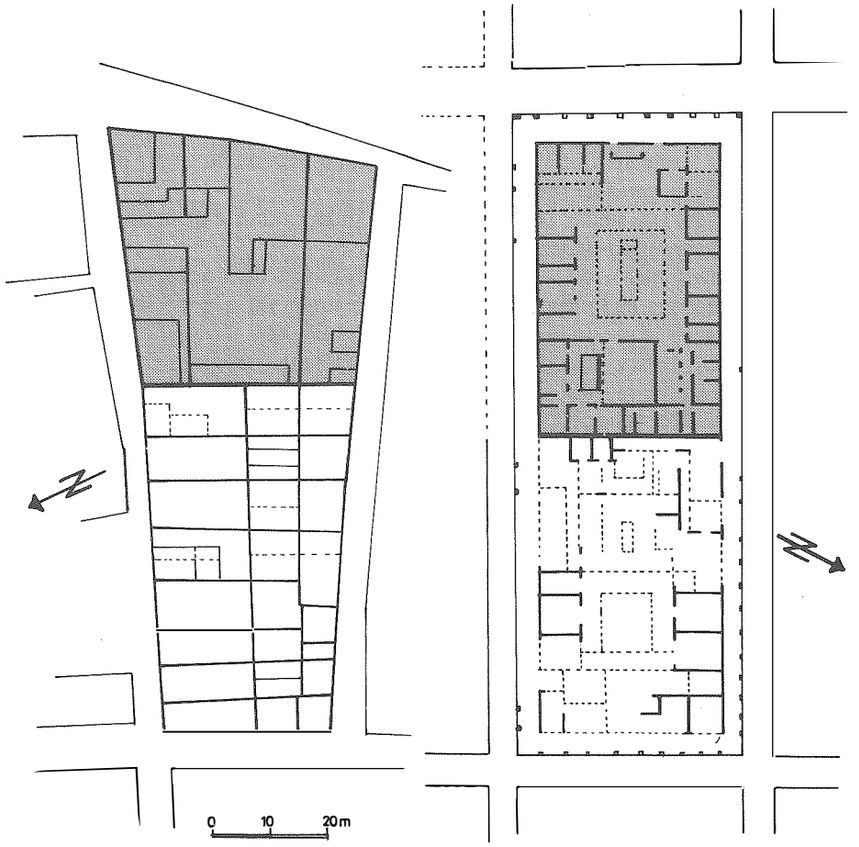

Fig. 4. Comparaison d'un îlot de la ville antique d'Italica et d'un îlot de la ville actuelle de Tricio.

Ainsi de grandes maisons étaient situées à l'est de *Tritium,* au-dessus de l'entrée principale de la ville que l'on atteint par deux rampes. Celles-ci convergent sur une place dont l'ampleur a été réduite par des constructions ultérieures à l'époque romaine. De plus, la rampe nord-est, initiale, a été obstruée et ne communique plus avec la place (fig. 6). Une voie d'accès a été maintenue au nord-est, mais elle a été déplacée vers le bas de la pente. La double rampe (fig. 6) liée à la composition du plan orthogonal romain était symétrique par rapport à l'axe de la ville. Aucune ville du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, même située sur un relief, ne présente ce type d'accès monumental.

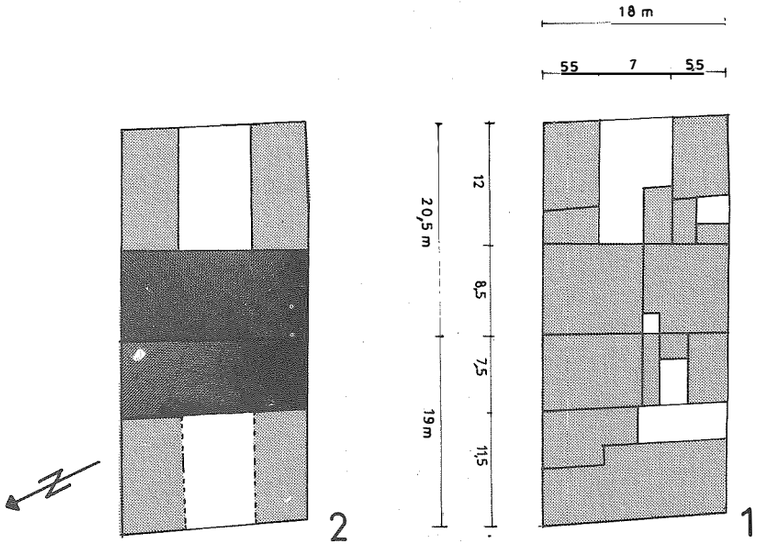

Fig. 5. Décomposition de la structure unique (est de l'îlot central).
1. état actuel des parcelles.
2. état initial: deux maisons romaines à patio, contigües.

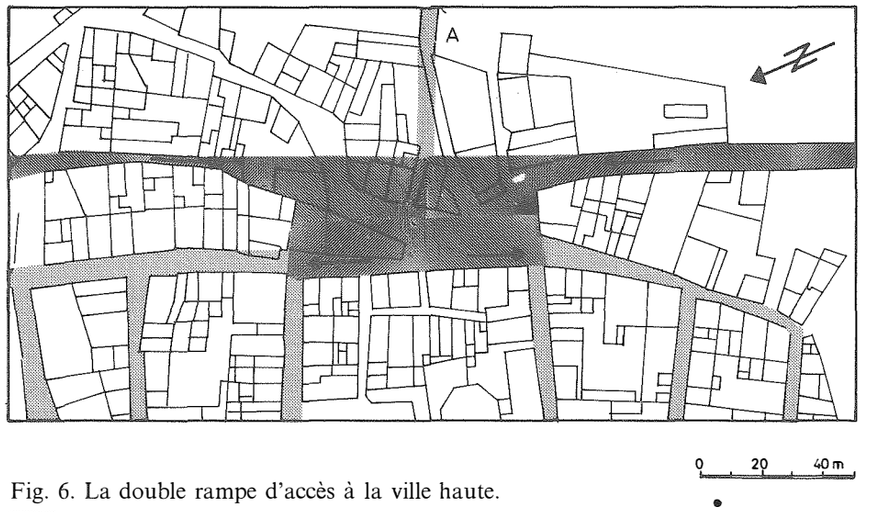

Fig. 6. La double rampe d'accès à la ville haute.
tracé initial de la rampe
A voie droite de direction est-ouest.

Dans l'axe de symétrie de la place, arrive une voie droite (photo 2) dont le tracé terminal a été légèrement dévié par des constructions postérieures à l'époque romaine. Au sud de cette voie, un parcellaire régulier s'observe sur les photographies aériennes[18]. Il représente une partie du tracé de la ville romaine basse. Les tracés de nombreuses voies rectilignes qui convergeaient vers Tricio sont discernables sur ces photos[18], elles unissaient Tricio aux centres romains voisins. L'une conduit à Aleson, l'autre à Nájera.

Photo 2. Calle de las Huertas: ancienne voie romaine est-ouest (voir fig. 6).
J. Passini, juillet 1982.

Enfin, le parcellaire agraire de la plaine de Tricio (fig. 7 et 8) montre la trace de deux cercles concentriques[19]. De l'eau provenant de deux sources différentes, mais très proches, circulait dans la circonférence externe et permettait l'irrigation des champs. Le système moderne d'irrigation n'a pas conservé la partie ouest de cette circonférence, la circulation de l'eau est actuellement discontinue. Le cercle externe, centré sur le point de rencontre

[18] Photographies aériennes militaires, 1957, échelle 1/30000, R 446 N 203 n.° 41542, 42543. Photographies aériennes, Ministerio de Hacienda, cliché n.° 25058, 1973, échelle 1/15000.
[19] J. Passini, «Note sur la survivance d'une structure circulaire dans la campagne de Tricio, Rioja», *Colloque 1983: Ethnohistoire et archéologie*, Tours, sous presse.

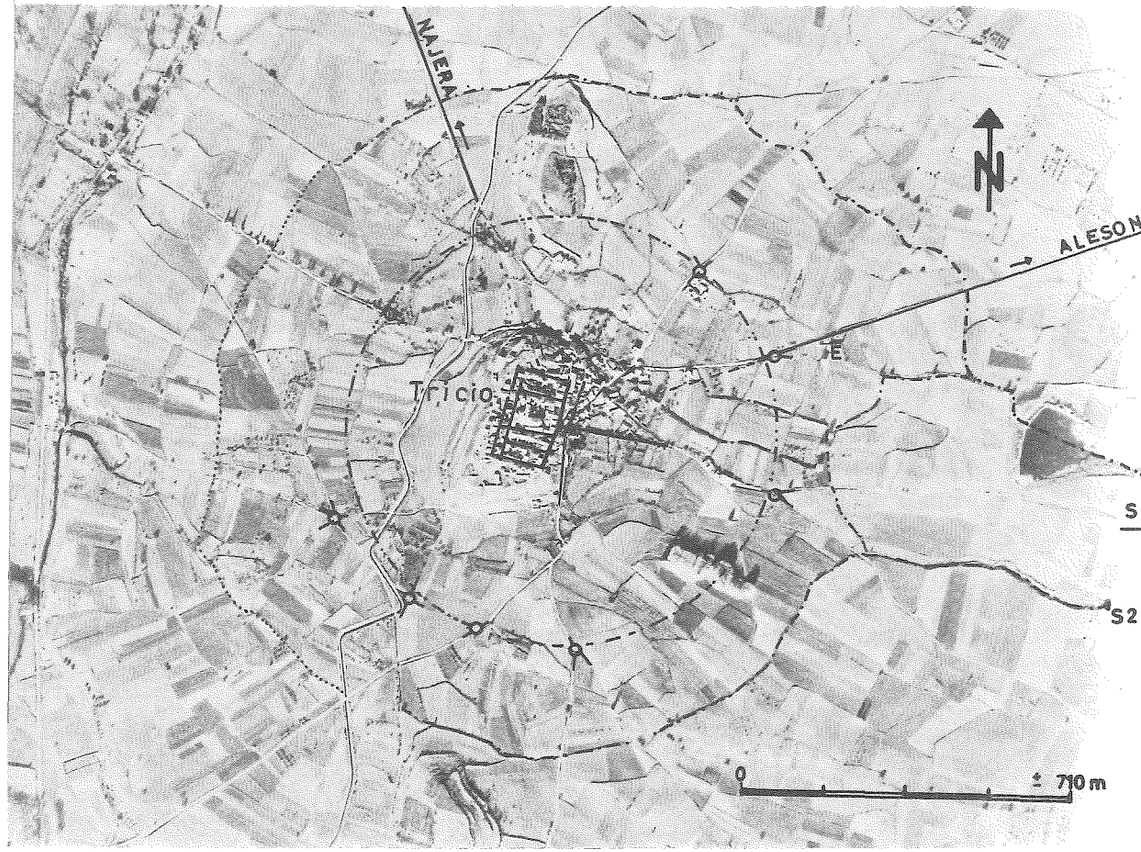

Fig. 7. Système de circulation d'eau dans la plaine de Tricio.
..... tracé ancien du système d'irrigation.
—·—·— tronçon de la circonférence externe utilisé actuellement.
S1, S2 sources
—·— tracé probable des canalisations d'adduction d'eau à la ville basse.
—— voies romaines principales.
noeud de circulation.
E Ermitage Nuestra Señora de los Arcos.

des deux rampes d'accès à la ville haute et de l'axe de symétrie du plan orthogonal de la ville haute, centre qui représente aussi le contact de la ville haute et de la ville basse, a un rayon de 900 mètres. De chacune des sources qui alimentait les champs en eau, un canal amenait l'eau à la ville basse.

Nous n'avions pas jusqu'ici rencontré de système d'irrigation circulaire. Nous l'attribuons aux Romains ainsi que l'alimentation en eau de la ville; les

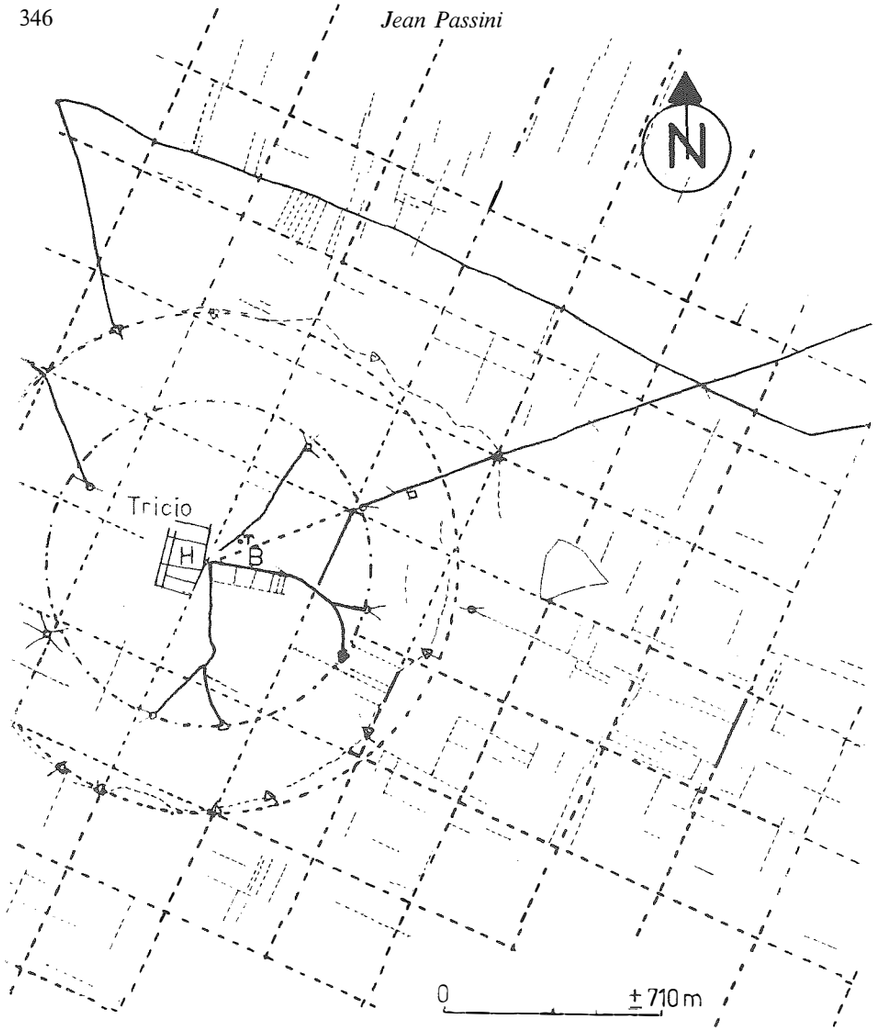

Fig. 8. Tricio: la ville et la campagne voisine.
TRICIO
A Ville haute.
B Ville basse.
□ Nuestra Señora de los Arcos.
----- Cadastre romain hypothétique de 355 mètres de côté.
- - - - Parcellaire actuel orienté selon le cadastre romain.
Structure circulaire
Anneau externe.
Anneau interne.
Voies anciennes.
Noeud de circulation actuelle.
Intersection de l'anneau périphérique et d'un chemin.

tuyaux d'adduction d'eau en céramique romaine, trouvés dans la plaine près de l'ermitage Nuestra Señora de los Arcos[20] et dans les champs en sont les témoins.

L'analyse de la structure actuelle de Tricio, complétée par la métrologie du parcellaire et l'analyse des limites de parcelles montre que cette ville juxtapose une ville haute à plan régulier et un ensemble nord courbe.

L'abondance des dimensions proches des mesures romaines, la permanence dans le parcellaire de structures de maison romaine, l'observation dans la campagne proche d'un réseau de voies droites et de deux systèmes de circulation d'eau constituent autant d'arguments pour attribuer aux Romains le tracé orthogonal principal sous-jacent à la ville haute actuelle.

La croissance économique de la ville et de ses environs a eu lieu au cours du premier siècle après J.C. entraînant le changement de statut juridique de *Tritium magallum*. Tout ceci permet de dater la ville romaine haute du 2è siècle après J.C.

Nul doute qu'une analyse détaillée des fondations du bâti qui occupe les blocs est, apporteraient des informations précises sur la datation et permettraient de percevoir le passage de l'*oppidum* béron au *municipium* romain.

La ville de Tricio offre un bel exemple de survivance des structures urbaines antiques que l'occupation continue du site, au travers des siècles, a favorisée.